



## GILBERT GATORE

Né en 1981  
(RWANDA)

*Né au Rwanda, Gilbert Gatore a quitté son pays en 1994 afin de fuir le génocide. Tout d'abord réfugié en République démocratique du Congo, il est venu en France en 1997 et a poursuivi ses études à l'Institut d'Etudes Politiques de Lille puis à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales (HEC) à Paris où il réside désormais. En 2008, il a publié **Le Passé devant soi**, un premier roman dans lequel, pour l'une des toutes premières fois, un Rwandais choisit la fiction pour dire l'effroyable tragédie de son pays, sans toutefois jamais nommer celui-ci.*

### ***Le Passé devant soi, Phébus (2008)***

*Elle a été adoptée par un couple d'Européens mais elle décide de quitter le pays d'exil pour rejoindre la terre de sa naissance. Elle y rencontrera un jeune homme qui a vécu la folie meurtrière du génocide.*

Le pays, la langue et les manières lui sont revenus naturellement. Elle les a retrouvés plus qu'elle ne les a découverts. Hormis Kizito qui s'obstine à l'appeler sa « petite française », rien ou presque ne lui rappelle qu'elle est partie d'ici un jour.

Lors du voyage qu'elle a fait avec Kizito, c'est sans surprise qu'elle a rencontré les vaches auxquelles de longues cornes sur des corps minces donnent une allure typique. C'est spontanément qu'elle a appris les nuances infinies de la politesse dans le langage et les postures. C'est sans frémir qu'elle a tenu entre ses mains une machette, outil aux usages multiples : couper du bois pour la cuisinière, tailler les bâtons qui disciplinent le bétail pour le berger, suppléer la bêche pour le semeur, et couper tout et n'importe quoi pour le boucher. Elle a même vu des enfants s'en servir comme règle en dessinant des figures géométriques dans leurs cahiers et des gens la poser entre deux appuis pour en faire un banc. Dans le même effort que tout le monde, elle a su occulter l'autre usage qu'elle peut avoir.

Elle ne voulut pas retourner à l'endroit où elle avait échappé à la mort. Elle prétextait le manque de temps et la distance mais devant l'insistance de Kizito à vouloir l'y amener, elle avait dû avouer qu'elle avait peur. Qu'aurait-elle fait si, en arrivant à cette maison dont son souvenir avait gardé une image radieuse, elle avait trouvé des ruines gagnées par la végétation ? Aurait-

1990-2015 : 25 ans, 25 textes

De l'Afrique francophone au sud du Sahara et de l'océan Indien.

Bernard Magnier pour [francparler-oif.org](http://francparler-oif.org)

elle soutenu le néant dont la nature aurait couvert les siens et la trace de leur sacrifice ? Quelle aurait été sa réaction si, dans la cour où elle se souvient avoir appris à marcher, elle avait trouvé d'autres enfants souriant, une famille heureuse ? Aurait-elle accepté, sans être déchirée par la tristesse et la révolte, que de nouvelles fleurs poussent sur cette terre où elle a vu couler le sang des siens, où elle a pataugé pour fuir ? Aurait-elle résisté à la haine et au désespoir qui se seraient emparés d'elle ? Qu'en aurait-elle fait ? Kizito comprit que faute de réponse prévisible à ces trop nombreuses questions, il valait mieux éviter d'y retourner. Compréhensif, il n'en parla plus.

Gilbert Gatore, *Le Passé devant soi*, Phébus (2008)